



Instruments de musiques traditionnelles et pratiques musicales chez les kpèlè de n'zérékoré: une approche musicologique.

Marie Thérèse DRAMOU

Enseignante-chercheure

Institut Supérieur des Arts Mory KANTE de Dubréka
(ISAMK/D)

Département Musique Musicologie.

République de Guinée

E-mail: mariethersedoum82@gmail.com

ORCID: [0009-0001-9501-5293](https://orcid.org/0009-0001-9501-5293)

Karamoko CAMARA

Enseignant-chercheur

Institut Supérieur des Arts Mory KANTE de Dubréka
(ISAMK/D)

Département Musique Musicologie.

République de Guinée

ORCID: [0009-0000-6492-8068](https://orcid.org/0009-0000-6492-8068)

E-mail: lefassocratecamara85@gmail.com

Résumé

Cette étude analyse l'instrumentarium traditionnel des Kpèlè de N'Zérékoré en articulant organologie, usages sociaux et transmission patrimoniale. Fondée sur une démarche à dominante qualitative complétée par des données descriptives recueillies auprès de 514 enquêtés, elle mobilise observation directe, entretiens semi-directifs, questionnaire, documentation audiovisuelle et analyse organologique. Les résultats mettent en évidence cinq instruments principaux, des fonctions musicales, sociales, identitaires et mémorielles, ainsi qu'une

fragilisation de la transmission intergénérationnelle. Ils soutiennent l'hypothèse d'un système instrumental à la fois sonore et socioculturel, dont la sauvegarde requiert une démarche participative.

Mots-clés : *Kpèlè ; instrumentarium ; organologie ; identité culturelle ; transmission*

Abstract

This study examines the traditional musical instrumentarium of the Kpèlè of N'Zérékoré by combining organological description, social uses, and heritage transmission. Based on a predominantly qualitative approach supplemented by descriptive data collected from 514 respondents, it draws on direct observation, semi-structured interviews, questionnaires, audiovisual documentation, and organological analysis. The findings identify five main instruments, musical, social, identity-related, and memorial functions, as well as a weakening of intergenerational transmission. They support the hypothesis of an instrument system that is both sonic and sociocultural and whose safeguarding requires a participatory approach.

Keywords: *Kpèlè; instrumentarium; organology; cultural identity; transmission*



Introduction

Dans les sociétés de tradition orale d'Afrique subsaharienne, la musique ne se réduit pas à une activité esthétique ou récréative. Elle accompagne les rites, les cérémonies, le travail, les apprentissages et de nombreux événements communautaires. L'ethnomusicologie a précisément montré que les faits musicaux doivent être étudiés dans les relations qu'ils entretiennent avec les comportements, les représentations et les institutions sociales (Merriam, 1964; Nettl, 2005). Les instruments constituent, dans cette perspective, des objets sonores mais aussi des supports de savoirs techniques, de mémoire et de significations culturelles.

La région forestière de la République de Guinée offre un terrain particulièrement fécond pour une telle analyse. Chez les Kpèlè de la préfecture de N'Zérékoré, plusieurs instruments – notamment le Téa-Bala, le Kono, le Gôni, le Tulu et le Bala – sont associés à des pratiques musicales, festives, cérémonielles et éducatives. Pourtant, cet instrumentarium demeure relativement peu documenté dans la littérature scientifique, alors même que l'urbanisation, les transformations des modes de vie, l'évolution des goûts musicaux et la diminution du nombre de détenteurs de savoirs peuvent fragiliser les mécanismes traditionnels de transmission.

Le problème scientifique est donc double: décrire l'organisation organologique et fonctionnelle de cet instrumentarium, puis comprendre ce que ses usages révèlent de la vie socioculturelle kpèlè et de la transmission du

patrimoine. Une classification limitée à la morphologie ou au mode de production sonore ne suffit pas, à elle seule, à rendre compte de la portée sociale et symbolique des instruments. Leur étude gagne à articuler description organologique, fonctions musicales et significations attribuées par les communautés.

La question principale de recherche est la suivante: comment l'organisation organologique et les usages sociaux des instruments traditionnels kpèlè contribuent-ils à la structuration des pratiques musicales, à l'expression de l'identité culturelle et à la transmission des savoirs au sein de la communauté de N'Zérékoré ?

L'hypothèse défendue est que l'instrumentarium kpèlè constitue un système organisé dans lequel les instruments remplissent simultanément des fonctions sonores, sociales, identitaires, mémorielles et éducatives ; cette articulation expliquerait leur importance culturelle tout en rendant leur transmission particulièrement sensible aux transformations contemporaines.

L'objectif général est d'analyser l'instrumentarium traditionnel des Kpèlè de N'Zérékoré dans ses dimensions organologiques et socioculturelles. Plus spécifiquement, il s'agit d'identifier les principaux instruments et leurs modes de production sonore, de décrire leurs contextes et fonctions d'utilisation, d'examiner les significations identitaires qui leur sont attribuées et d'apprécier les conditions actuelles de transmission et de sauvegarde.

Sur le plan théorique, l'étude combine une lecture organologique inspirée de la classification de Hornbostel et Sachs avec une approche fonctionnelle de la musique et une lecture interactionniste des significations culturelles. L'instrument est ainsi envisagé non comme un objet isolé,



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

mais comme un élément d'un système de pratiques et de relations. Cette orientation rejoint l'idée, développée notamment par Blacking (1973), selon laquelle la musique est une activité humaine socialement organisée.

1. Méthodologie

1.1. Nature de l'étude et terrain

La recherche adopte une démarche à dominante qualitative, de type ethnomusicologique, complétée par des données quantitatives descriptives issues des enquêtes. L'approche ethnomusicologique permet d'étudier les instruments dans leurs contextes d'usage, tandis que l'approche organologique porte sur leur morphologie, leurs matériaux, leur mode de production sonore et leurs techniques de jeu. Le terrain est situé dans la préfecture de N'Zérékoré, en Guinée forestière, auprès de communautés kpèlè détentrices ou usagères de pratiques musicales traditionnelles.

Nous avons mené les enquêtes de terrain dans le centre-ville de N'Zérékoré et quelques sous-préfectures environnant, notamment Gouecké, Banzou-Nord, Koulé, Soulouta, Bowé, Womey du 15 juin au 27 juillet 2025.

L'enquête de terrain a concerné 514 personnes réparties dans sept (07) localités: N'Zérékoré centre (160), Gouécké (80), Banzou-Nord (45), Soulouta (65), Womey (60), Koulé (65) et Bowé (39). Le recrutement a reposé sur un échantillonnage stratifié à quotas, combinant des critères géographiques, sociodémographique et sociomusicologiques. Les participants étaient âgés de 18 ans et plus et devaient résider dans leur localité depuis au moins cinq ans. Cinq principales catégories ont été retenues: instrumentistes (120), chanteurs et

danseurs (100), détenteurs de savoirs traditionnels (84), jeunes et adultes pratiquants ou auditeurs (130), et adultes ou anciens non spécialistes (80). L'échantillon comprenait 267 hommes et 247 femmes. La répartition par âge a été conçue de manière à assurer la présence des différentes générations: 18–25 ans (103), 26–35 ans (103), 36–45 ans (103), 46–59 ans (103) et 60 ans et plus (102). Cette stratégie vise à mettre en évidence les continuités, les transformations et les mécanismes de transmission des savoirs instrumentaux et des pratiques musicales chez les Kpèlè.

Élément	Dispositif proposé	Effectif du questionnaire
514 répondants	Entretiens semi-directifs	42 entretiens individuels
Durée moyenne	45 à 60 minutes, soit environ 52 min en moyenne	
Entretiens approfondis	12 entretiens, environ 75–90 min	
Langues utilisées	Kpèlè et français, avec traduction/interprétation lorsque nécessaire	
Administration du questionnaire	Face-à-face, enquêteur/enquêtrice, questionnaire papier ou support numérique	
Lieu d'administration	Domicile, espaces communautaires, lieux de pratique musicale, marchés et sites culturels	
Période	Juin-juillet 2025	



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

Ces données ethnomusicologiques ont été conservées séparément et soumises au consentement des personnes enregistrées.

Pour les 42 entretiens semi-directifs

Catégorie d'interviewés	Nombre Instrumentistes
Chanteurs/chanteuses et danseurs/danseuses	12
Détenteurs de savoirs musicaux traditionnels/anciens	8
Responsables culturels et communautaires	10
Jeunes pratiquants et acteurs de la transmission	6
Autres	6
Total	42

Les 514 répondants correspondent à l'effectif total de l'enquête par questionnaire, tandis que 42 valent un sous-échantillon qualitatif ayant participé aux entretiens.

La durée moyenne est de 52 minutes par entretien, avec une fourchette de 35 à 90 minutes selon le statut et les connaissances de l'interlocuteur.

Les entretiens sont conduits principalement en kpèlè (langue de l'interlocuteur) puis traduit en français pour l'analyse. Les personnes maîtrisant suffisamment le français ont été interrogées directement en français.

A la quête des informations, nous avons procédé à la Photographies documentaires: instruments, musiciens, espaces de pratique, situations de performance;

l'enregistrement sonore: chants, pièces instrumentales, répétitions, explications de techniques instrumentales puis à des enregistrements audiovisuels: performances, démonstrations instrumentales, danses et interactions musicales. Chaque étape est soutenue par un consentement et droit d'utilisation préalablement demandé auprès des répondants.

En complément de l'enquête par questionnaire réalisée auprès de 514 répondants, 42 entretiens semi-directifs individuels ont été conduits auprès d'acteurs sélectionnés en fonction de leur expérience et de leur implication dans les pratiques musicales kpèlè. Le corpus qualitatif comprend 12 instrumentistes, 8 chanteurs, chanteuses et danseurs, 10 détenteurs de savoirs musicaux traditionnels et anciens, 6 responsables culturels ou communautaires et 6 jeunes impliqués dans les processus de transmission. Les entretiens ont duré en moyenne 52 minutes, avec des variations comprises entre 35 et 90 minutes. Ils ont été réalisés principalement en kpèlè et, lorsque cela était nécessaire, en français, avec traduction et transcription des données recueillies.

Le questionnaire a été administré en face-à-face aux 514 répondants, après présentation des objectifs de l'étude et abstention de leur consentement. Les questions ont été expliquées ou traduites lorsque les compétences linguistiques des participants l'exigeaient. Les données recueillies ont ensuite été codées et anonymisées avant leur traitement. Les Photographies, enregistrements sonores et séquences audiovisuelles constituent des données documentaires et analytiques du corpus ethnomusicologique. Leur réalisation et leur utilisation ont été subordonnées à l'accord des personnes concernées. Les documents autorisés à la



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

publication sont distingués des documents réservés à l'analyse scientifique ou à la conservation. Cette précaution tient compte des principes éthiques de l'ethnomusicologie relatifs au consentement, à la confidentialité, à la propriété des matériaux et à la protection des savoirs culturels.

1.2. Population et échantillonnage

Les participants ont été sélectionnés de manière raisonnée en fonction de leur connaissance ou de leur expérience directe des pratiques musicales kpèlè. Le manuscrit recense 514 personnes réparties entre instrumentistes, facteurs d'instruments, détenteurs de savoirs, responsables culturels, jeunes pratiquants et membres de la communauté.

Catégorie de participants	Effectif
Instrumentistes traditionnels	90
Facteurs d'instruments	98
Détenteurs de savoirs / anciens	101
Responsables culturels	35
Jeunes pratiquants / apprenants	90
Membres de la communauté	100
Total	514

1.3. Critères généraux de recrutement

Une sélection fonctionnelle et stratifiée a été retenue auprès de notre public cible.

Critères généraux de recrutement	
Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
sont âgées de 18 ans et plus ;	les personnes de moins de 18 ans ;
résident depuis au moins 5 ans dans la localité enquêtée ;	les personnes résidant dans la localité depuis moins de cinq ans ;
s'identifient comme Kpèlè ou sont reconnues par la communauté comme détentrices/participantes aux pratiques musicales kpèlè ;	les personnes refusant le consentement ;
connaissent au moins une pratique musicale, un instrument, un répertoire, un rituel ou une forme de danse kpèlè ;	les réponses incomplètes ou manifestement incohérentes ;
acceptent volontairement de participer à l'enquête ;	les personnes ne disposant d'aucune connaissance pertinente du phénomène étudié.
sont capables de fournir des informations compréhensibles en français ou dans une langue locale maîtrisée par l'enquêteur.	

**Répartition des 514 enquêtes par localité**

Localité	Effectif	Pourcentage
N'Zérékoré centre	160	31,1 %
Gouecké	80	15,6 %
Banzou-Nord	45	8,8 %
Soulouta	65	12,6 %
Womey	60	11,7 %
Koulé	65	12,6 %
Bowé	39	7,6 %
Total	514	100,0 %

Loin de la simple présentation de la population démographique, cette permet de documenter la diversité des pratiques musicales. N'Zérékoré centre, par exemple, constitue un important pôle urbain, tandis que les localités rurales permettent d'observer des pratiques communautaires moins urbanisées. Les données démographiques disponibles montrent d'ailleurs des écarts importants entre N'Zérékoré centre, Gouécké, Koulé, Womey et Soulouta.

1.4. Répartition selon les catégories de répondants

Les 514 répondants sont répartis en cinq (05) catégories pour rendre l'échantillon directement exploitable dans l'analyse musicologique.

Effectif	Pourcentage	Critère précis de recrutement	Musiciens/instrumentistes
120	23,3 %	Pratiquent ou ont pratiqué régulièrement au moins un instrument kpèlè	Chanteurs/chant euses et danseurs/danseu ses
100	19,5 %	Participent régulièrement aux chants, danses ou prestations musicales	Détenteurs de savoirs traditionnels
84	16,3 %	Maîtres de tradition, anciens, responsables culturels, connaisseurs des répertoires	Jeunes/adultes pratiquants ou auditeurs
130	25,3 %	Membres de la communauté âgés de 18 à 35 ans, consommateurs ou pratiquants de musique	Adultes/anciens non spécialistes
80	15,6 %	Membres de la communauté	



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

		possédant une connaissance générale des pratiques musicales	
Total: 514	100 %		

Répartition par âge

Cette stratification par âge permet d'étudier la transmission intergénérationnelle des savoirs musicaux:

Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage
18-25 ans	103	20,0 %
26-35 ans	103	20,0 %
36-45 ans	103	20,0 %
46-59 ans	103	20,0 %
60 ans et plus	102	19,8 %
Total	514	100,0 %

La présente répartition permet de comparer les perceptions des jeunes, des adultes et des anciens sur la pratique, la fonction, la transmission et les transformations des instruments de musique kpèlè.

Répartition selon le genre

Genre	Effectif	Pourcentage
Hommes	267	51,9 %
Femmes	247	48,1 %
Total	514	100,0 %

1.5. Techniques de collecte des données

La collecte repose sur plusieurs techniques complémentaires. L'observation directe a permis d'identifier les instruments dans des contextes de pratique tels que cérémonies, danses, rassemblements communautaires, répétitions et séances d'apprentissage. Des notes de terrain ont été prises pour documenter les situations observées. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'instrumentistes, d'artisans, anciens, de responsables culturels et de jeunes pratiquants; lorsque le consentement était obtenu, les échanges ont été enregistrés puis transcrits. Un questionnaire a également servi à recueillir certaines perceptions de la communauté. Enfin, une documentation photographique et audiovisuelle a été constituée afin de conserver des traces des instruments, des techniques de fabrication et des modes de jeu.

L'étude retient que les pratiques musicales kpèlè concernent à la fois les instruments, les chanteurs, les danseurs, les détenteurs de savoirs et les membres ordinaires de la communauté.

L'étude a porté sur un échantillon de 514 enquêtés sélectionnés selon une méthode d'échantillonnage stratifié à quotas. Le choix de cet effectif répond à la nécessité de couvrir plusieurs espaces socioculturels de la préfecture de N'Zérékoré et de prendre en compte la diversité des acteurs associés aux pratiques musicales kpèlè. La sélection a été opérée en fonction de la localité de résidence, de l'âge, du genre et du rôle sociomusical des participants. Une attention particulière a été accordée aux musiciens, instrumentistes, chanteurs, danseurs, détenteurs de savoirs traditionnels, anciens et jeunes pratiquants. L'objectif n'était donc pas



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

uniquement d'obtenir une représentativité statistique de la population générale, mais de garantir une représentation suffisante des différentes catégories porteuses, pratiquantes ou réceptrices du patrimoine musical kpèlè.

1.6. Traitement et analyse

L'analyse a été conduite sur quatre plans complémentaires. Premièrement, l'analyse organologique a servi à classer les instruments selon leur mode de production sonore et à décrire leurs caractéristiques matérielles. Deuxièmement, l'analyse musicale a porté sur la contribution de chaque instrument à la texture, au rythme ou à l'accompagnement. Troisièmement, une analyse thématique des entretiens et observations a permis d'identifier les fonctions sociales, identitaires, mémorielles et éducatives. Quatrièmement, les données issues du questionnaire ont fait l'objet d'un traitement descriptif sous forme de fréquences et de pourcentages. La triangulation entre observations, entretiens, questionnaire et documentation de terrain a été utilisée pour renforcer la cohérence de l'interprétation.

Résultats portant sur l'ensemble des répondants

Connaissance des instruments traditionnels	Effectif	Pourcentage
Oui	386	75,1 %
Non	128	24,9 %
Total	514	100 %

Résultats concernant les 42 entretiens

Catégorie d'interviewés	Effectif	Pourcentage
Instrumentistes	12	28,6 %
Chanteurs/ danseurs	8	19,0 %
Détenteurs de savoirs	10	23,8 %
Responsables culturels	6	14,3 %
Jeunes pratiquants	6	14,3 %
Total	42	100 %

. Répartition par localité pour les 514 répondants

Localité	Effectif	Pourcentage
N'Zérékoré centre	160	31,1 %
Gouécké	80	15,6 %
Banzou Nord	45	8,8 %
Soulouta	65	12,6 %
Womey	60	11,7 %
Koulé	65	12,6 %
Bowé	39	7,6 %
Total	514	100,0 %

Répartition par âge

Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage
18-25 ans	103	20,0 %
26-35 ans	103	20,0 %
36-45 ans	103	20,0 %
46-59 ans	103	20,0 %
60 ans et plus	102	19,8 %
Total	514	100,0 %



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

Par genre

Genre	Effectif	Pourcentage
Hommes	267	51,9 %
Femmes	247	48,1 %
Total	514	100,0 %

Par Instrument

Instrument	Nombre	Pourcentage
Téa-Bala	350	68,1 %
Bala	280	54,5 %
Kono	190	37,0 %
Tulu	75	14,50%
Gôni	75	14,50%

Pour assurer la transparence du traitement statistique, la base de calcul de chaque pourcentage a été explicitement précisée. Sauf indication contraire, les pourcentages présentés dans les résultats de l'enquête par questionnaire sont calculés sur la base des 514 répondants (N = 514). Les résultats issus des entretiens semi-directifs sont calculés séparément sur la base des 42 personnes interrogées (N = 42). Pour les questions à réponses multiples, le dénominateur demeure N = 514.

1.5. Considérations éthiques et limites

Le manuscrit indique que les enregistrements d'entretiens étaient réalisés avec le consentement des participants. Une attention particulière a également été portée à la reconnaissance des communautés comme détentrices et productrices des savoirs étudiés. Les principales limites

concernent l'accès à certains détenteurs de savoirs, la disponibilité des instrumentistes, la disparition de certains instruments, la difficulté d'observer certaines pratiques dans leur contexte originel et la rareté de travaux scientifiques spécifiquement consacrés à l'instrumentarium kpèlè.

2. Résultats et discussion

2.1. Un instrumentarium diversifié et fonctionnellement organisé

L'enquête met en évidence plusieurs familles instrumentales et cinq instruments particulièrement récurrents dans les données. Le tableau 2 reprend la classification et la fonction musicale dominante telles qu'elles sont présentées dans le manuscrit.

Famille / catégorie	Instrument	Fonction musicale dominante
Idiophone / percussion	Téa-Bala	Mélodie, accompagnement, animation
Membranophone / percussion	Bala	Mélodie, accompagnement, animation
Idiophone / percussion	Kono	Signal, communication, cérémonies
Aérophone	Tulu	Rythme, accompagnement des danses
Cordophone pincé	Gôni	Accompagnement mélodique



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

Cette diversité suggère que l'instrumentarium ne constitue pas un assemblage aléatoire d'objets sonores. Les instruments apparaissent complémentaires dans la construction musicale: certains assurent principalement la mélodie ou l'accompagnement, d'autres la signalisation, le soutien rythmique ou des fonctions cérémonielles. La classification organologique offre donc un premier niveau de description, mais la compréhension du système kpèlè exige de la relier aux usages sociaux. Cette articulation est cohérente avec l'approche de Merriam (1964), pour qui l'étude du son doit être mise en relation avec les comportements et les concepts qui l'accompagnent.

2.2. Des usages largement inscrits dans la vie communautaire

Les données descriptives relatives aux contextes d'utilisation montrent une forte présence des instruments dans les cérémonies, les festivités et les danses traditionnelles. Les activités de transmission et d'apprentissage représentent également une part identifiable des usages.

Contexte d'utilisation	Proportion
Cérémonies et festivités communautaires	32 %
Rites et cérémonies à caractère culturel	18 %
Danses traditionnelles	25 %
Transmission et apprentissage	15 %
Divertissement et autres usages	100 %

Contexte d'utilisation	Proportion
Total	100 %

Ces résultats soutiennent l'idée que la fonction de l'instrument dépasse le divertissement. L'usage musical s'inscrit dans des moments socialement significatifs et contribue à rendre visibles des valeurs partagées. Cette dimension rejoint Blacking (1973), qui invite à considérer la musique comme une activité humaine socialement organisée. Dans le cas kpèlè, l'instrument participe ainsi à la fois à l'organisation du fait musical et à l'organisation symbolique de la vie collective.

2.3. Fonctions sociales, identitaires, mémorielles et éducatives

Quatre fonctions majeures ressortent du matériau étudié : une fonction musicale, liée à la production du rythme, de la mélodie et de l'accompagnement ; une fonction sociale, liée aux rassemblements et aux relations communautaires ; une fonction identitaire, liée à l'affirmation de l'appartenance kpèlè ; enfin, une fonction mémorielle et éducative, associée à la transmission des histoires, des savoirs et des valeurs.

Les réponses relatives aux significations associées aux instruments accordent une place importante à l'identité culturelle et à la mémoire collective.



Dimension associée aux instruments	Répondants
Expression de l'identité culturelle	82 %
Transmission de la mémoire collective	76 %
Cohésion sociale	71 %
Transmission des valeurs aux jeunes	68 %
Fonction de divertissement	54 %

NB: La question posée aux répondants autorisait des réponses multiple.

La hiérarchie de ces réponses indique que l'instrument est perçu comme davantage qu'un support de loisir. Sa fabrication, son mode de jeu, son répertoire et les circonstances de son utilisation matérialisent des connaissances héritées. À ce titre, la disparition d'un instrument ne signifierait pas seulement la perte d'un objet : elle pourrait entraîner celle de techniques, de répertoires et de significations qui participent à la mémoire du groupe. L'instrument devient ainsi un médiateur entre pratiques musicales, mémoire collective et identité culturelle.

2.4. Une transmission intergénérationnelle fragilisée

L'apprentissage traditionnel repose principalement, selon les personnes interrogées, sur l'observation, l'imitation et la pratique directe auprès des anciens. Ce mode de transmission relie l'acquisition d'une compétence instrumentale à l'apprentissage des contextes d'usage, des règles sociales, des répertoires et, parfois, des techniques de

fabrication. Il s'agit donc d'une transmission incorporée à la vie communautaire plutôt que d'un enseignement exclusivement formalisé.

Plusieurs facteurs de fragilisation sont néanmoins signalés: diminution du nombre de maîtres instrumentistes, désintérêt relatif d'une partie de la jeunesse, concurrence des instruments et musiques contemporaines, urbanisation, transformation des modes de vie, insuffisance de documentation et raréfaction de certains matériaux de fabrication. La modernisation ne doit toutefois pas être interprétée mécaniquement comme une disparition. Les outils audiovisuels, les archives numériques, les festivals et l'éducation artistique peuvent aussi créer de nouveaux espaces de transmission, à condition que les communautés concernées restent au centre du processus de sauvegarde.

2.5. Un patrimoine perçu comme menacé

La perception de l'état actuel du patrimoine instrumental confirme cette fragilisation. Selon les données présentées, trois quarts des répondants considèrent le patrimoine comme fortement menacé.

Perception de l'état du patrimoine	Pourcentage
Patrimoine en situation de fragilisation	18 %
Patrimoine encore relativement dynamique	2 %
Patrimoine fortement menacé	75 %
Situation jugée stable	5 %
Total	100 %



NB: Les catégories signifiées ci-dessus sont exclusives.

Cette distribution renforce l'importance patrimoniale de la recherche: la sauvegarde ne peut se limiter à conserver des objets matériels, mais doit porter sur les savoirs, les pratiques, les répertoires et les conditions sociales qui rendent ces instruments vivants. Cette conception est conforme à l'esprit de la Convention de l'UNESCO (2003) sur le patrimoine culturel immatériel, qui met l'accent sur la transmission, la participation communautaire et la continuité des pratiques.

2.6. Portée scientifique et vérification de l'hypothèse

Pris ensemble, les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle l'instrumentarium kpèlè fonctionne comme un système à la fois sonore et socioculturel. La diversité des familles instrumentales et la complémentarité des fonctions musicales montrent une organisation du fait sonore ; parallèlement, les usages communautaires, les significations identitaires et mémorielles, ainsi que les mécanismes de transmission, indiquent que les instruments sont intégrés à des relations sociales plus larges.

L'hypothèse est donc globalement confortée par les données disponibles, mais cette vérification doit rester proportionnée au caractère descriptif de l'étude. Les pourcentages rapportés permettent de mettre en évidence des tendances au sein de l'échantillon ; ils ne suffisent pas, en l'état, à établir des relations causales ou à généraliser statistiquement les résultats à l'ensemble des Kpèlè de Guinée. La valeur scientifique de l'étude réside surtout dans la mise en relation de trois niveaux d'analyse —

organologique, fonctionnel et socioculturel — et dans la documentation d'un patrimoine encore peu décrit.

Le principal apport consiste ainsi à montrer que l'analyse d'un instrumentarium africain gagne à dépasser la seule classification des objets pour examiner leurs usages, leurs significations et leurs conditions de transmission. Cette perspective ouvre des pistes pour des recherches ultérieures portant sur l'acoustique des instruments, les techniques de facture, l'analyse détaillée des répertoires, les processus d'apprentissage et les transformations liées à la circulation numérique des pratiques musicales.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'instrumentarium traditionnel des Kpèlè de N'Zérékoré en articulant ses caractéristiques organologiques, ses usages musicaux et ses fonctions socioculturelles. Les données recueillies font apparaître un ensemble diversifié comprenant notamment le Téa-Bala, le Bala, le Kono, le Tulu et le Gôni, dont les rôles se répartissent entre mélodie, accompagnement, rythme, signalisation et usages cérémoniels.

Les résultats montrent surtout que ces instruments ne peuvent être réduits à leur fonction acoustique. Ils interviennent dans les rassemblements, les cérémonies, les pratiques de transmission et la construction symbolique de l'appartenance kpèlè. L'identité culturelle, la mémoire collective, la cohésion sociale et la transmission des valeurs figurent parmi les dimensions les plus fortement associées aux instruments dans les réponses recueillies.



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

L'hypothèse de recherche est ainsi globalement soutenue: l'instrumentarium kpèlè apparaît comme un système dans lequel dimensions musicales, sociales, identitaires et éducatives sont étroitement articulées. Cette conclusion doit cependant être interprétée dans les limites d'une étude descriptive.

Enfin, la forte proportion de répondants qui perçoivent le patrimoine instrumental comme menacé souligne l'urgence de stratégies participatives de sauvegarde. La documentation scientifique, les archives sonores et audiovisuelles, la transmission intergénérationnelle, l'éducation artistique et l'usage raisonné des outils numériques peuvent contribuer à la continuité de ce patrimoine, à condition d'associer étroitement les instrumentistes, les facteurs d'instruments, les anciens et les communautés concernées.

Références bibliographiques

- Arom, S. (1991). *African polyphony and polyrhythm: Musical structure and methodology*. Cambridge University Press.
- Blacking, J. (1973). *How musical is man?* University of Washington Press.
- Haba, K. T. (2009). *Étude de la musique du Toulou chez les Kpèlè de Womey [Mémoire de maîtrise, Institut Supérieur des Arts de Guinée]*.
- Hornbostel, E. M. von, & Sachs, C. (1961). *Classification of musical instruments: Translated from the original German by Anthony Baines and Klaus P. Wachsmann*. *The Galpin Society Journal*, 14, 3-29. (Original work published 1914).

- Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015). Étude comparée des musiques téa-bala des Kpèlè et yibah des Könö de la Guinée forestière [Mémoire de maîtrise, Institut Supérieur des Arts de Guinée].
- Merriam, A. P. (1964). *The anthropology of music*. Northwestern University Press.
- Nettl, B. (2005). *The study of ethnomusicology: Thirty-one issues and concepts*. University of Illinois Press.
- Nketia, J. H. K. (1974). *The music of Africa*. W. W. Norton & Company.
- UNESCO. (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.



Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026

Annexes: documentation photographique de l'instrumentarium



Figure A1. Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015)..



Figure A2. Photographie de Haba, K. T. (2009).



Figure A3. Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015)..



Figure A4. Photographie de Haba, K. T. (2009).



...

Received: 02/09/2026 Accepted: 04/05/2026 Published: 21/05/2026



Figure A5. Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015).



Figure A6. Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015).



Figure A7. Lamah, G. R., & Lamah, A. (2015).



Figure A8. Photographie de M.T.DRAMOU (2025).



Figure A9. Photographie de M.T.DRAMOU (2025).



Figure A10. Photographie de M.T.DRAMOU (2025).